

Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois

Le patrimoine remarquable bâti

Qu'est-ce qu'un site patrimonial remarquable ?

Un site patrimonial remarquable est un espace naturel ou bâti présentant un intérêt certain au regard des critères prévus par la loi (artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque).

Sa conservation, restauration, réhabilitation ou mise en valeur présente, au point de vue architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public.

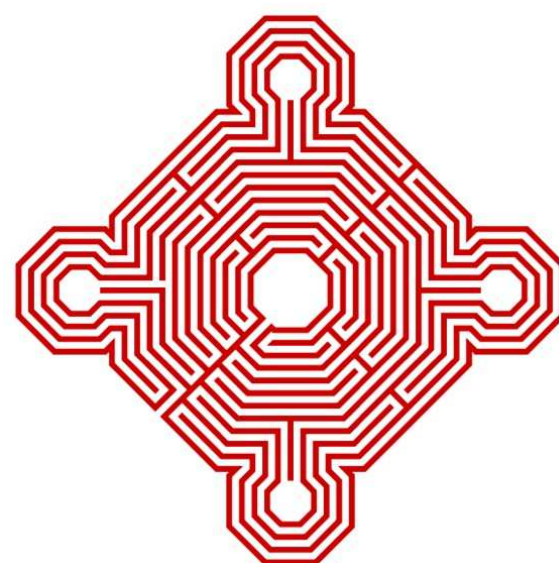


Il peut être protégé au titre des Monuments Historiques ; son inscription ou son classement a pour objectif sa conservation ou sa préservation.

L'inscription concerne des sites méritant d'être protégés mais ne présentant pas un intérêt suffisant pour justifier leur classement, ou constitue une mesure conservatoire avant un classement.

Le classement offre une protection renforcée en comparaison de l'inscription, en interdisant, sauf autorisation spéciale, la réalisation de tous travaux tendant à modifier l'aspect du site.

Ces protections sont réglementaires.



**L'église de LAGRAULIERE a été classée par arrêté du 18 avril 1932.
L'ensemble du retable a été classé en 1991.**

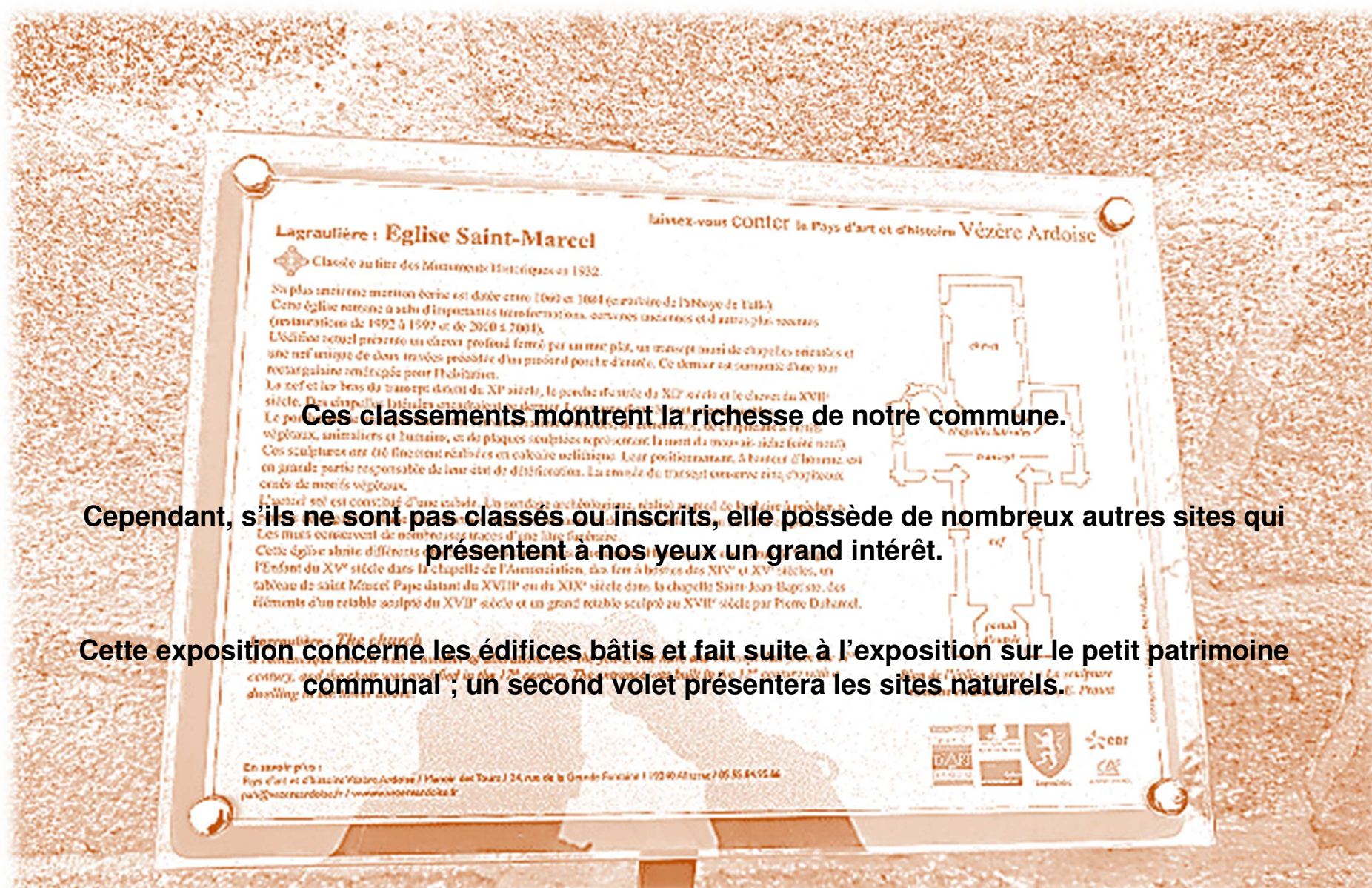
La forêt de Blanchefort a été inscrite le 6 janvier 1986, inscription portant sur une surface de 270 ha.

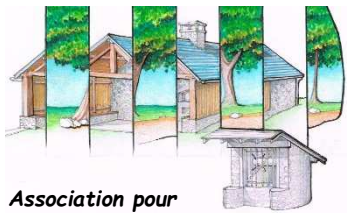
Le site du château de Blanchefort est inscrit au titre des Sites Protégés de la Corrèze.

Ces classements montrent la richesse de notre commune.

Cependant, s'ils ne sont pas classés ou inscrits, elle possède de nombreux autres sites qui présentent à nos yeux un grand intérêt.

Cette exposition concerne les édifices bâtis et fait suite à l'exposition sur le petit patrimoine communal ; un second volet présentera les sites naturels.





Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois

Le château de Bellefond

Origine du nom : belle fontaine

Le nom de Bellefond émane du latin « bella fons » qui veut dire belle source... devenue belle fontaine.

Une source existe encore aujourd'hui, devant les écuries à quelques dizaines de mètres du château actuel. Est-ce la source d'origine ?

Evolution de l'orthographe : *Bellefont*



DESCRIPTION ARCHITECTURALE

Le château dans sa partie la plus ancienne date probablement de la première moitié du 18^{ème} siècle, mais selon les traces il est possible qu'il y ait eu des constructions à cet endroit, antérieures à l'édifice actuel. D'autant qu'une expertise récente laisse penser que la construction des écuries lui est antérieure.

Les murs présentent une maçonnerie sans appareil mais les ouvertures bénéficient d'un encadrement de pierres qui les soulignent. Les menuiseries extérieures sont en bois et des couvertures en ardoises protègent l'ensemble.



Le château vu depuis le parc



Le château depuis les écuries



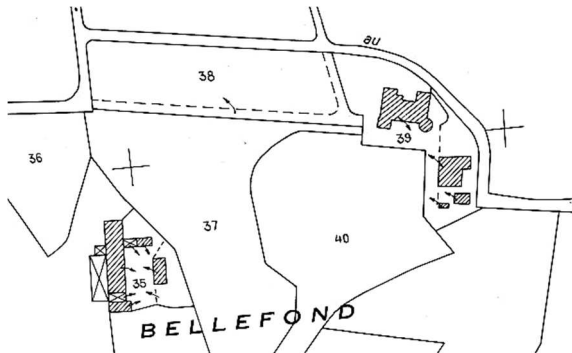
Les écuries

L'ensemble de l'édifice a subi plusieurs transformations courant 19^{ème} siècle ; le rajout de deux ailes à chaque extrémité ainsi qu'une tour ronde, de style renaissance, a énormément changé l'aspect extérieur en entourant le corps de bâtiment d'origine.

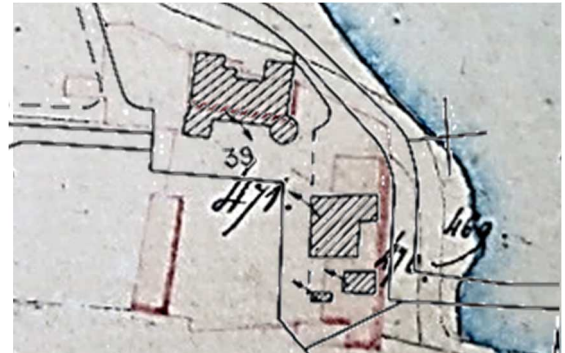
Au moment des modifications, la grange d'une dimension relativement importante, car plus imposante que les écuries, a totalement disparu de même qu'une partie des anciennes écuries. Vraisemblablement, les matériaux de ces parties disparues ont pu servir à l'agrandissement du château.



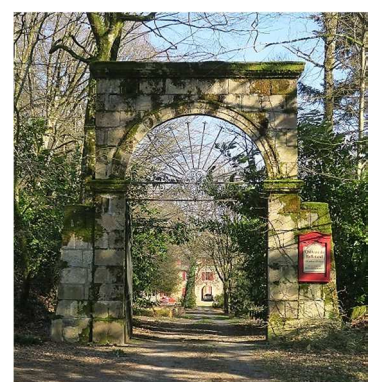
Cadastre napoléonien de 1809



Cadastre contemporain



Superposition



Il n'y a eu pratiquement changement au 20^{ème} siècle comme le montrent les photos ci-dessus, mis à part le portail d'entrée qui est le porche déplacé de l'ancienne caserne des Récollets à Tulle.

HISTORIQUE

Le château de Bellefond a connu trois seigneurs (« de robe »). Etienne (né en 1704) a été le premier des trois seigneurs à porter le nom « Albier de Bellefond » avant que son fils, également Etienne ne lui succède. Puis Jean-Jacques Albier de Bellefond, son fils à lui, fut le dernier seigneur, brièvement avant la Révolution.

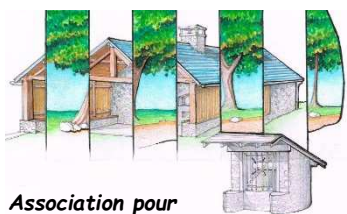
La lignée des Albier de Bellefond s'éteint avec le décès de Lucie Albier de Bellefond en 1899. Ensuite, par alliance, le château est passé à la famille Arrighi de Casanova, très influente à l'époque de l'empire notamment.

Dans les années 1930, le château passe par mariage aux Castadot, citoyens belges. Il sera la résidence d'exil des princes Baudoin et Albert, futurs rois des Belges, durant l'été 1940.

Deux dates historiques sont associées au château. D'abord le passage des trois enfants du Roi Léopold de Belgique en mai 1940, pour se mettre à l'abri de l'invasion allemande. C'est-à-dire Joséphine-Charlotte (future Grande-duchesse de Luxembourg), Baudouin (futur Roi des Belges) et Albert (successeur de son frère au trône).

Ensuite, il y a eu dans la nuit du 7 janvier 1945, un parachutage de trois espions nazis, qui ont atterri dans la propriété du château (par erreur de largage) ; avant d'être rapidement capturés.

Depuis, trois propriétaires particuliers se sont succédé. Il abrite maintenant des chambres d'hôte et en février 2010, l'association « La bibliothèque anglaise en Corrèze » s'installe au rez-de-chaussée du château que la propriétaire actuelle met gracieusement à disposition.



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulérien

Origine du nom :

couleur des murs du château
ou hommage à Blanche de Castille ?



Blason des Bonneval



DESCRIPTION ARCHITECTURALE

L'édifice actuel a été reconstruit vers 1815 sur la moitié de la hauteur initiale d'une forteresse médiévale qui comptait quatre niveaux. Il présente un corps de logis rectangulaire à deux étages flanqué de deux tours rondes couvertes d'une toiture en ardoise. Elles sont disposées en avancée sur la façade ouest, remaniée quant à elle au XVIII^e siècle. La maçonnerie est en appareillage courant.

Il reste quelques vestiges des fortifications : tour ronde d'angle, partie du mur d'enceinte et étang, mais de taille beaucoup plus réduite.

L'entrée principale se fait par un élégant portail en fer forgé encadré de deux piliers en pierre. On débouche dans le parc où seule demeure une des dépendances originelles convertie en maison d'habitation.

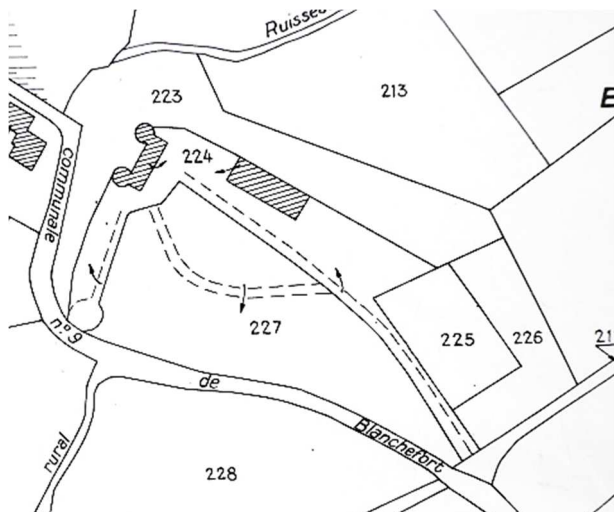
Un parc se trouve aujourd'hui au cœur de l'ancien domaine. Il est traversé par une allée courbe menant à la cour d'honneur. D'une topographie calme, il possède quelques grands arbres remarquables, probablement plantés lors de la restauration du XIX^e siècle.



Le château en 1680



Cadastral napoléonien de 1809



Cadastral contemporain



Superposition



Il n'y a eu pratiquement pas d'évolution visible au cours du XX^e siècle



HISTORIQUE

Blanchefort était un bourg-château ; bâti en 1125 par Archambault IV, Vicomte de Comborn, maison illustre du Limousin. La seigneurie fut bâtie sur des terres de l'évêché de Limoges. Après procès, les Comborn durent payer une rente à l'abbaye d'Uzerche. Près de la moitié de la paroisse de Lagraulière lui était rattachée. Il appartient à la famille des Bonneval du milieu du XIV^e siècle au milieu du XVII^e siècle. Son déclin fut la conséquence de troubles politiques et familiaux.

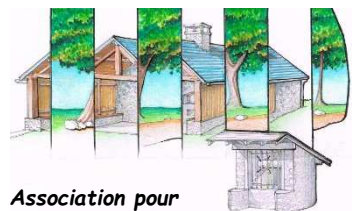
Un état des lieux daté de 1680 précisait la disposition que nous connaissons (mais sur quatre hauteurs) mais il mentionne la présence d'une tour défensive dont la base est encore visible aujourd'hui. Il existait des fortifications avec pont-levis enjambant un fossé avant de déboucher sous un porche à un étage. L'étang participait également au système défensif.

En 1686, on dénombrait 165 feux à Blanchefort pour 200 à Lagraulière. La seigneurie englobait de nombreux villages et la forêt du même nom, ce qui rendait la position stratégique : contrôle des deux liaisons majeures Paris-Toulouse avec péage au Bariolet et Uzerche-Tulle.

Blanchefort a eu plusieurs foires (dont la Saint-Gilles) jusqu'à la Révolution.

Un historique du château est consultable dans la monographie graulérienne de Jean-Paul Duquesnoy (pages 27 à 40).

Nous en présentons également un sur notre site patrimoinegraulierois.fr



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulérois

Les forges



La forge est l'atelier du forgeron et le foyer de chauffe du métal. Le forgeage est l'action de mettre en forme le métal avec un outil de choc et un support. Une forge artisanale comporte un foyer utilisé pour porter le métal à température, un soufflet pour attiser le feu, une enclume, divers outils de frappe et un baquet pour refroidir et durcir la pièce forgée.

Depuis l'antiquité la métallurgie et les grandes forges ont eu un impact environnemental important : carrières, transport et préparation des minerais, déchets et émission de vapeurs toxiques (plomb et mercure notamment), et, avant l'apparition du charbon, grande consommation de bois contribuant à décimer ou dégrader les forêts proches des forges.

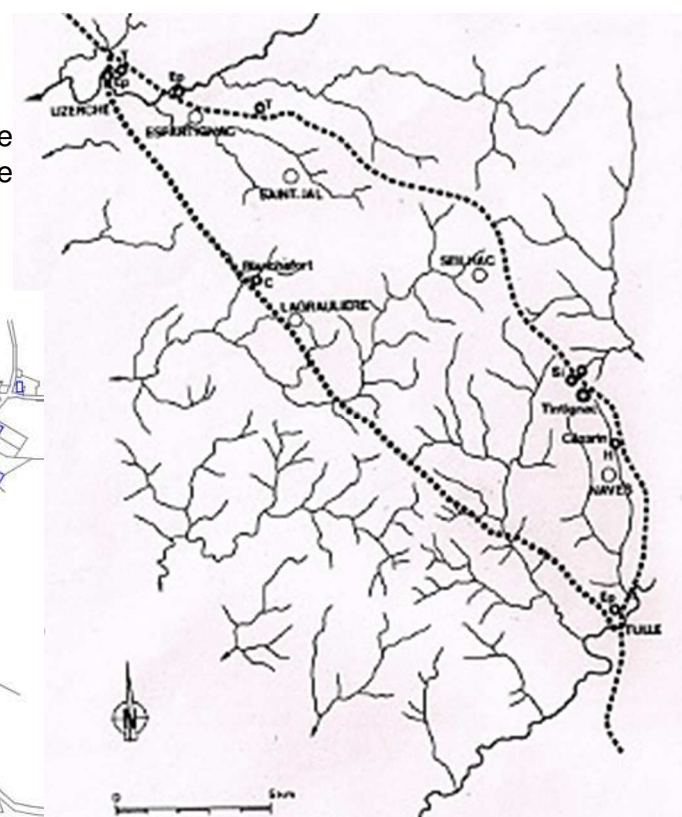
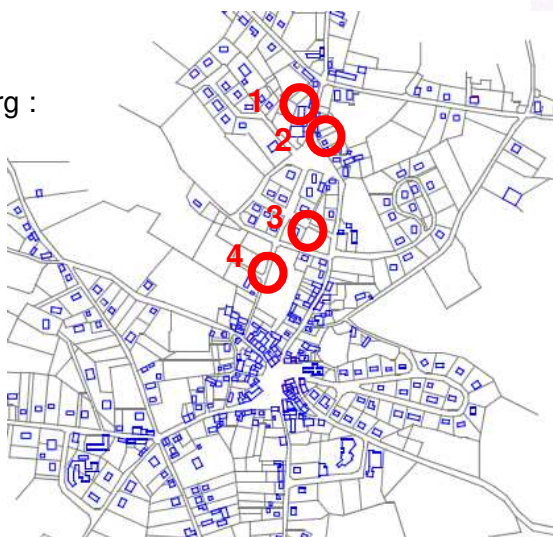
La route des métaux

La route des métaux, notamment de l'étain, reliait la Bretagne à la mer Méditerranée avant même la conquête de la Gaule. Cependant, cette voie est restée assez mystérieuse et aujourd'hui encore il subsiste beaucoup d'interrogations à son sujet.

Les forges du bourg

On comptait au XX^{ème} siècle 4 forges dans le centre bourg :

- 1 – La forge Soleihavoup
- 2 – la forge Dumont
- 3 – La forge Bedenne
- 4 – La forge Bourg



Les forges du Brezou

Il ne reste pas de vestiges de ces forges mis à part une dérivation encore visible en aval du Peyrou. On peut y trouver quelques morceaux de tuiles et diverses roches vitrifiées. Décrites en très mauvais état en 1689 : (...) « chaussée ruinée et enfoncée, fourneau entièrement démoli, halle emportée par les pierres et le sable (...) », elles sont remises en activité en 1701 mais ne fonctionneront que quelques années.

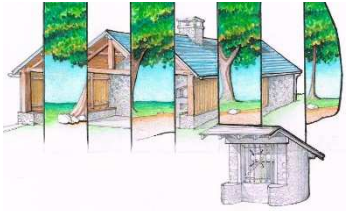


La forge de la Croix Vieille

Il existe encore une forge complète sur la commune. Elle n'est plus en activité mais en parfait état de fonctionnement. Foyer, soufflet, enclume... rien ne manque. Même un travail à ferrer, abrité aujourd'hui dans un appentis jouxtant la forge, est présent.



Le travail à ferrer servait à attacher et soulever les animaux de trait pour les soigner ou les ferrer. Le bâti était constitué de quatre poteaux en bois équipés d'accessoires (cales, sangles...). Il pouvait être abrité à l'intérieur d'un bâtiment ou en plan air protégé par un petit toit.



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulérois

Le menhir de la Martinie



Ce mégalithe est situé près du village de la Martinie, dans le pré des Fromenteaux.

Ce mégalithe est particulier dans la mesure où il est un assemblage de blocs de granit bruts posés debout : deux fichés dans le sol et le troisième inséré sur les deux premiers. Les deux au sol sont de forme oblongue avec méplat sur les faces et mesurent 2 m 10 hors de terre pour une largeur de 1 m 70 à la base. Appuyés l'un contre l'autre, ils laissent une échancrure, orientée Est-Ouest, entre eux dans laquelle vient s'encaster le troisième qui a une forme de coin. Ce bloc mesure 3 m 80. La hauteur totale est de 4 m 60 pour une circonférence 4 m 60 à mi-hauteur.

Ce n'est donc ni un menhir puisqu'il y a trois pierres, ni un dolmen puisque la troisième pierre est verticale et ne forme pas une table et deux premières sont accolées et ne forment pas de vide (*cella*). Cependant ce n'est pas un filon granitique éruptif car la main de l'homme est bien présente.

L'hypothèse d'une dalle de granit enfouie sous cet assemblage a été avancée ; elle mesurerait 4 m par 2 m par 40 cm d'épaisseur environ.



Vingt ans séparent les deux dernières photos, la dernière ayant été prise en octobre 2017. On peut se rendre compte de la croissance de l'arbre. Lors de la pousse printanière, la zone est envahie par les fougères et les ronces ; le menhir devient quasiment inaccessible.

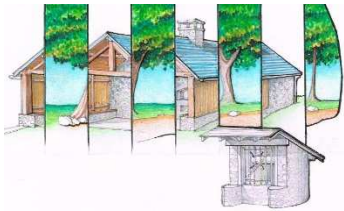
Débroussailler, rendre accessible et mettre en valeur ce site est une mission à mener.

A proximité, se trouve une table de granit de 2 m 10 par 1 m 30 hors du sol par 35 cm d'épaisseur. Elle est dressée verticalement et ses deux faces sont régulières.

Toujours à côté, se trouvent également plusieurs blocs épars de grande taille. Les questions se posent : sépulture, habitation ? La présence de pervenches atteste une ancienne présence d'habitation.

**Faire une campagne de fouilles sur le site
serait une deuxième action à faire.**





Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulérois

Autres sites

La tour de Coulaud - Les terres des hommes morts

Origine du nom : tour de guet ou terre funéraire ?

Tour de guet : le cadastre de 1809 montre une parcelle située sur le point le plus haut en bordure de l'ancienne route Allasac Treignac : le dognon (donjon) ; logiquement, ce donjon serait une tour de guet.

Terre funéraire : La tradition orale veut que seraient enterrés là un général de Coulaud avec ses soldats anglais morts dans une bataille contre Blanchefort, pendant la guerre de cent ans. Des parcelles « terres des hommes morts » s'étendent sur une grande superficie à gauche de la tour et accréditent cette hypothèse.



Un coffre funéraire

Un bloc de granit a été découvert en 1964 au lieu-dit « Le Bois-Rondet ». De 80 cm de longueur par 43 cm de largeur, il présente une cavité intérieure de 43 cm par 30 et de 27 cm de profondeur. A côté du coffre se trouvaient des bris de poterie.



Remise au jour du coffre en décembre 1990

La geôle

Jusqu'à leur déplacement dans de nouveaux locaux en 1974, les écoles se trouvaient sur la place centrale, avoisinant la Mairie. Dans l'ancienne cour des Grands, nous pouvons voir une réserve qui aurait servi de prison. Vérité ou légende inventée pour impressionner les écoliers : « si tu n'es pas sage, tu vas aller faire un tour en prison ! », nul ne le sait vraiment. Toujours est-il que cela marchait et tous ceux qui ont connu les anciennes écoles s'en souviennent encore.

